

Se projeter dans un pays qui vieillit

di Stéphane Lauer

La France va-t-elle enfin sortir de son déni démographique ? Deux publications tombent à point nommé pour faire du vieillissement du pays un sujet structurant de la campagne présidentielle de 2027. Les projections de population à l'horizon 2070, révélées, lundi 8 juin, par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee) et le rapport annuel du Conseil d'orientation des retraites (COR), dévoilé jeudi 11 juin, résonnent comme une invitation à se préparer à des scénarios jusque-là largement ignorés.

Ces données ne sont ni des prévisions ni des prédictions, mais des extrapolations crédibles au regard de tendances qui ont commencé à s'amorcer. Leur principal intérêt est de contribuer à refermer la parenthèse du débat surréaliste qui a eu lieu au moment de la réforme des retraites de 2023. La question de l'adaptation au vieillissement de la population n'a cessé d'être niée, relativisée ou déformée, pour ne retenir que les aspects politiques les plus clivants du projet de loi, en faisant croire que le statu quo, voire l'abaissement de l'âge de départ, pouvait être soutenable pour financer le système. Que cela plaise ou non, en 2070, la population française sera probablement plus âgée et moins nombreuse qu'aujourd'hui, et il est urgent d'en tirer les conséquences.

L'évolution démographique en cours est inédite et porteuse de changements profonds sur le plan économique et sociétal. La France compterait ainsi 65,9 millions d'habitants en 2070, soit 3,2 millions de moins qu'aujourd'hui. Pour mémoire, en 2016, l'Insee tablait, à cet horizon, sur 10 millions d'individus en plus. Cette révision drastique à la baisse ne surgit pas de nulle part : ces quinze dernières années, la fécondité française s'est effondrée. Le pays affichait encore près de deux enfants par femme en 2010. Aujourd'hui, l'indicateur est tombé à 1,56, soit une chute des

naissances de 25 %, au point que le solde naturel est devenu négatif dès 2025, dix ans plus tôt que ne l'anticipait l'Insee en 2021.

Cette bascule promet de changer radicalement le visage de la France de 2070. La population la plus jeune baisserait de 40 %, celle en âge de travailler de 12 %, tandis que la population retraitée augmenterait de 27 %. En un siècle (1970-2070), le nombre de pensionnés devrait avoir augmenté 2,6 fois plus vite que la population en âge de travailler. Selon l'Insee, le nombre de retraités serait ainsi en augmentation de plus de 200 % depuis l'instauration de l'âge légal de départ à 60 ans, le 1^{er} avril 1983. Ce qui n'empêche pas certains d'en revendiquer aujourd'hui le rétablissement.

Ce retournement de la pyramide des âges bouscule tout, maternités, écoles, universités, hôpitaux, dépendance et, bien sûr, il menace l'édifice du système de retraite par répartition. Le COR en tire enfin les conséquences dans son rapport du 11 juin. Jusque-là, l'organisme avait toujours fait preuve d'optimisme sur la natalité. En révisant à la baisse son hypothèse de fécondité de 1,8 à 1,45 enfant par femme, il table désormais sur un déficit du système de retraite à l'horizon 2070 de 2,4% du produit intérieur brut. Un point de plus qu'il y a un an ! Lorsqu'on le traduit en euros, cela donne un trou de 10 milliards d'euros en 2032, de 23 milliards par an en 2040 et de 110 milliards d'euros par an en 2070. Des chiffres qui donnent le tournis, malgré la révision à la hausse du solde migratoire, qui, selon le COR, pourrait doubler par rapport aux projections antérieures à 150 000 par an.

Certains se rassureront, soit par l'horizon lointain de ces chiffres, soit par leur nature : ce ne sont que des projections, dont les courbes peuvent être infléchies en fonction de l'évolution des paramètres pris en compte. Mais ce serait un mauvais calcul que de prolonger la myopie dont a fait preuve le pays ces dernières années. Une relance de la natalité ne se décrète pas et ne peut être que le résultat de politiques publiques de longue haleine. Il ne faut d'autant pas attendre de miracle à moyen terme qu'il n'y a pas d'exemple à ce jour de pays qui ait réussi son « réarmement » démographique.

Une pédagogie patiente

La productivité constitue un autre levier essentiel qui peut être activé. Si une population active moins nombreuse parvient à produire autant ou davantage, le

problème serait atténué. Mais la productivité française stagne. Pour l'augmenter, il faudrait investir dans le capital humain, l'éducation, la recherche. Or, nous faisons l'inverse en augmentant nos dépenses sociales tout en réduisant nos dépenses d'avenir.

Il reste à sensibiliser les Français sur le fait que la révolution démographique implique des choix difficiles sur les retraites. Une gageure au regard du psychodrame qu'a provoqué la réforme de 2023. L'erreur originelle a été de ne pas avoir pris le temps de partager le diagnostic avec les Français. On a voulu aller vite là où il fallait aller loin. Dès lors, les incompréhensions se sont multipliées, conduisant à un échec collectif.

Un sondage Harris Interactive, réalisé pour l'observatoire Hexagone en février 2025, révèle qu'un Français sur quatre ne comprend pas précisément le fonctionnement du système par répartition. La moitié des sondés estime que les cotisations actuelles permettront aux actifs de demain de percevoir des pensions, au moins équivalentes à celles actuelles. Perception radicalement fautive, dans un système où le nombre de bénéficiaires augmente bien plus vite que celui des cotisants.

L'Insee et le COR offrent une occasion d'amorcer une pédagogie patiente qui doit déboucher sur un choix collectif pour préparer la France de demain. La démographie, indifférente aux alternances politiques et aux cycles électoraux, impose ses contraintes sur le temps long, et rappelle que gouverner consiste d'abord à affronter le réel plutôt qu'à différer des ajustements inévitables. Ceux qui soutiendront, durant la campagne présidentielle à venir, que le pays peut absorber le choc de son vieillissement en travaillant moins et en différant l'effort sur les générations futures, entretiennent une coûteuse illusion.